

2^e ordinaire B – 24

« Que cherchez-vous ? » nous demande le Christ aujourd'hui. Oui, en fait que cherchons-nous en marchant ainsi à la suite du Christ ? Nous sommes en route depuis le jour de notre baptême. Pour la plupart d'entre nous, nous avons été guidés d'abord par nos parents puis, devenus adultes, nous avons refait ce choix mais non pas seuls, avec d'autres. Cette démarche de confirmation de notre foi, nous l'avons souvent solennisée à plusieurs, en groupe. Nous retrouvons cette situation avec Jean Baptiste, accompagné de deux disciples qui le suivent et apprennent de lui comment se comporter devant Dieu et devant les hommes. IL est leur guide dans leur vie spirituelle. IL est reconnu comme étant une personne de confiance, riche de toute son expérience, aguerri par la vie, l'âge et la prière. Jean Baptiste n'est pas reconnu pour ses connaissances intellectuelles sur Dieu, mais pour son attachement à la personne du Christ. Avec lui nous rejoignons les hommes et les femmes d'aujourd'hui avec leur immense désir de connaître Dieu. Nous rejoignons aussi les catéchumènes avec leur attente et leur recherche de Jésus qui est le chemin, la vérité et la vie.

C'est toujours sur le témoignage d'autres témoins que nous nous mettons en marche. Des « Jean-Baptiste », nous en croisons beaucoup dans notre vie ! Et des compagnons de route, nous n'en manquons pas non plus en y regardant bien. Ce qui est étonnant dans cette histoire, c'est que la question « que cherchez-vous ? » ne s'adresse pas qu'à une personne, mais bien à nous tous. Les disciples répondent par une autre question : « où demeures-tu ? » « Venez et vous verrez », invite Jésus. C'est sa façon toute personnelle d'entrer en relation avec ceux et celles qui le suivent. Il demande en définitive si nous sommes d'accord pour vivre comme lui, humblement, pour annoncer une Bonne Nouvelle que nous ne connaissons pas encore, et plus tard, le moment venu, pour prendre avec lui la place du serviteur. Etrange mission tout de même qui demande quelques réflexions, pour savoir et vérifier qui nous cherchons, ou ce que nous cherchons. Bien souvent, pour faire davantage connaissance avec quelqu'un, rien de mieux que de l'inviter chez soi ou d'être invité chez lui, le temps d'un repas, d'une soirée, d'un moment de la journée. C'est ainsi que les disciples s'y prennent avec Jésus : « Rabbi, où demeures-tu ? » et Jésus répond à leur demande immédiatement et tout simplement : « venez et vous verrez. » Les

disciples allèrent donc chez lui, ils virent où il demeurait, et ils restèrent un long moment auprès de lui ce jour-là. S'installe alors une longue amitié avec Dieu, de celles qui durent toute une vie. Ce repas va durer longtemps. Ce qu'ils se sont dit, nous ne le savons pas ; mais ce dont nous pouvons être sûrs, toute la suite de l'Évangile de Jean le montre, c'est que cette rencontre a été si forte, si décisive, qu'elle va désormais les habiter pour le restant de leur vie. Elle demeurera au cœur de leur existence, même quand il leur arrivera de la perdre de vue. Bien sûr, il y aura, comme pour nous, le quotidien avec ses hauts et ses bas. Il y aura des éloignements, les leurs, les nôtres. L'éloignement aussi de Jésus parfois, quand il se dérobera, car on ne peut jamais mettre la main sur un ami. Mais il y aura désormais ce lien, " si fort que rien ne pourra le défaire " : rien, pas même nos infidélités, pas même le reniement de Pierre ou le nôtre.

Ainsi notre rencontre de Jésus est toute personnelle, si l'on veut être réellement disciple de Jésus. La foi nous a été transmise par nos familles, mais attention elle n'est valable que si un jour, notre réponse personnelle devient ratification de la foi transmise par nos aînés. Il y faut, pour cela, une recherche personnelle, pour que la rencontre soit réellement la rencontre d'une personne, Jésus, qui devient un ami pour la vie. Ensuite nous pourrons en témoigner, chacun à sa manière et conduire les autres vers le Christ. Dès ce dimanche, consentons à ce que Jésus pose son regard sur nous et réjouissons-nous de son désir de nous transformer et de nous appeler à sa suite. Il nous veut vivants et contagieux de joie et de salut comme lui. Alors confiance, avec le maître nous ne risquons rien ! Amen